

Masters de piano: Thierry Boutsen, un pilote au jury ce soir

Chi va piano va sano! Allez dire cela à Thierry Boutsen! Il est l'un des hommes les plus rapides du monde. Ancien coureur de F1. Dix Grand Prix de Monaco.

Mais lorsqu'il c'est du piano - l'instrument de musique - qu'on lui parle, c'est tout autre chose. Il aime, il écoute, il raffole. Figurez-vous qu'il sera ce soir, en la Salle Garnier, membre du jury des «Masters» de Monte-Carlo consacrés à cet instrument.

Chaque année, en effet, un «candid» est invité au jury de cette grande compétition internationale. Cette année, ce sera lui.

Depuis qu'il a quitté la F1 et qu'il s'est installé à Monaco pour gérer une société d'avions d'affaires, il venait chaque année en simple auditeur assister aux finales de cette compétition. Le directeur du concours, Jean-Marie Fournier, l'ayant remarqué, lui a proposé de venir au jury. «Avec plaisir», lui a-t-il répondu.

Et c'est ainsi que, ce soir, le champion des circuits va devenir juge du concertistes et placera un pianiste en pole position...

Quand avez-vous commencé à fréquenter la musique classique?



L'ancien pilote automobile belge, gestionnaire d'une société d'avions d'affaires, sera ce soir juré à la Salle Garnier.

(DR)

Mes parents tenaient à Bruxelles un commerce spécialisé dans les disques rares. On venait chez eux de très loin pour avoir des versions «introuvables» de telle symphonie de Beethoven ou tel concerto de Mozart. J'ai baigné dans l'écoute de ces musiques-là.

C'était aussi l'amour des vieux microsillons d'autrefois!

Oui, ces microsillons qui ont été remplacés par le CD en 1985... Cette année-là fut à la fois celle du déclin des microsillons mais aussi l'année où mon père mourut. Il décéda dans un accident de voiture. Un immense choc pour moi : c'est moi qui prenais les risques sur les circuits automobiles et c'est lui qui est mort en voiture!

Comment arrivez-vous à concilier les mondes sonores de la Formule 1 et de la musique?

Vous allez être étonné mais il y a pour moi une similitude : il y a une «musique», un rythme, un son dans les moteurs des voitures. Je ne cesse d'écouter le bruit du moteur de ma voiture. J'ai toujours conduit à l'oreille. Et le moindre défaut entendu me

renseignait sur la défaillance du moteur ou sur une imperfection de conduite. En musique, c'est la même chose.

Peut-on comparer un concurrent de F1 à un concurrent des Masters de piano?

Absolument : à ce niveau de compétition, il faut être en permanence, dans les deux cas, à 100 % de ses possibilités. La moindre erreur est fatale. Dès qu'on descend en dessous de ces 100 %, la compétition est perdue.

Dans quel esprit abordez-vous votre rôle de juré?

Humblement! Ces concurrents pianistes sont des gens que j'estime tous supérieurs à moi. D'après ce que j'ai entendu les années précédentes dans la salle, ils méritent tous de gagner! Alors les jouer, non. Je me contenterai de donner un avis. Ce sera déjà ça.

ANDRÉ PEYREGNE

Savoir +

Ce soir, 20 heures. Salle Garnier. Tarifs : de 70 à 90 euros. Renseignements : 98.06.28.28.